

Études des religions et croyances traditionnelles

HRF 30

Unité 1 – Phénomène religieux

Les croyances et pratiques religieuses

Le chamanisme est une religion basée sur le culte de la nature et sur la croyance aux esprits. Dans les tribus amérindiennes, le chaman est une personne très importante et il a beaucoup d'influence sur ses confrères autochtones. Les chamans sont les ponts entre le monde des esprits et le monde normal. La tradition veut que les chamans acquièrent leur pouvoir grâce à leurs visions et à leurs rêves. Ils sont très puissants. Dans tous les peuples primitifs, il y a des individus qui ont des pouvoirs spéciaux. Le pouvoir de guérir les maladies, de prévoir l'avenir, d'établir le contact avec les esprits, d'interpréter les rêves, etc.

On devient chaman seulement lorsqu'on se retire seul pendant un mois entier dans une maison et que l'on jeûne et médite. On doit aussi se dépouiller de tous ses biens, s'abstenir des femmes et obéir parfaitement à ce que l'esprit suggère. L'une des responsabilités les plus importantes du chaman est d'extirper un mauvais sort du corps d'un malade qui a été la proie d'un ennemi. Ce que l'on entend par l'ennemi, c'est quelqu'un qui jette un sort à un homme, à un peuple, à un lieu, etc. Pour pouvoir communiquer avec les esprits, les chamans dansent, jeûnent, donnent des offrandes ou s'infligent des douleurs violentes volontairement. Certains rites de guérison sont très fatigants physiquement, alors que certains rites moins importants sont remplis de moments d'allégresse et d'actions de grâce.

La plupart des Amérindiens étaient très attentifs à leurs rêves, car ils voulaient fournir à l'âme ce qu'elle désirait. Pour bénéficier de visions et de rêves plus clairs et plus explicites, les chasseurs et les pêcheurs devaient fournir, sur une base fréquente, des remerciements et des offrandes. Pour contribuer au bonheur et à la subsistance de la création, l'homme devait rendre hommage aux bons esprits au moyen de rituels et d'offrandes généreuses. Pour les Amérindiens, il était primordial de suivre ou de réaliser ses rêves et ses visions, cela pour maintenir l'équilibre et l'harmonie dans le cercle. La pensée religieuse autochtone divise le monde en trois composantes : le monde visible : animaux, terre, etc.; le monde invisible : morts, terre inconnue, etc.; le monde céleste : étoiles, esprits, etc. Les Amérindiens croyaient que les maladies, la mort ou les accidents étaient causés par des désirs non satisfaits. La seule explication plausible pour eux, c'est que l'âme se fâche à la suite des désirs non satisfaits et, un jour ou l'autre, frappe. Lorsque le corbeau, libérateur de l'homme, s'empare de sa vie, les habitants de la tribu s'occupent de la sépulture. Lorsqu'on enterre un corps, on l'enterre avec tous ses biens. La vérité des corps matériels demeure sous terre, mais l'âme traverse avec son être de l'autre côté. Autrefois, il existait une fête spirituelle : tous les dix ans, pendant dix jours, les Hurons déterraient leurs morts et les déposaient dans une fosse commune afin de faciliter leur voyage vers le monde invisible. Cette fête s'appelait la fête des morts. Lorsque quelqu'un est tout près de mourir, on le pare de tout ce qu'il a de plus beau (armes, vêtements, etc.). Ensuite, on le pose sur un échafaud de sept ou huit pieds de haut ou bien on le met en terre dans un fossé, et ce, au cours d'un grand festin en son honneur.